

frer et se perdre. A la voir ainsi comme immobile entre son faite et sa base, on dirait une gigantesque colonne d'argent dont le fût, ondulant au souffle du vent, ruisselle de perles et de diamants aux mille feux, et que le soleil entoure des longues spirales d'un ruban irisé de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

On ne s'arracherait jamais à de tels spectacles, et pourtant d'autres tableaux nous réclamaient; et, sans trop nous préoccuper des lieux au milieu desquels nous cheminions, nous nous trouvons portés par une pente fort raide sur un plateau de verdure, où s'élèvent les quelques chalets et deux de ces hôtels, objets de notre perpétuel étonnement, composant le hameau de *Grindelwald*, la capitale des glaciers... De la terrasse de l'*Aigle*, nous jetons sur eux un premier regard d'admiration. Mais bientôt cette contemplation lointaine ne suffit plus à notre impatience, et comme le ciel avait amorti l'ardeur de ses feux, nous allons, par une pente verdoyante, contempler de plus près le *Glacier inférieur*, le seul que nous puissions explorer avant la fin du jour. Bientôt le chemin devient plus rude; les pierres amoncelées, les flaques d'eau neigeuse, forment comme une avenue digne de ces belles horreurs.... Devant nous se dressent le *Eiger* et le *Mettemberg* (1) cachant leur base dans la sombre verdure des sapins, et portant jusqu'aux cieux leurs sommets nus et gris; entre ces deux masses énormes, la montagne de glaces se courbe en amphithéâtre resplendissant, ou plutôt, semblable au cratère entr'ouvert d'un volcan, laisse couler comme une lave de cristal qui s'étend en une nappe immense tout hérissée de mille aiguilles étincelant aux rayons du soleil, tandis qu'à ses pieds s'ouvre une charmante grotte, conque aux reflets nacrés d'où mille petits ruisseaux tombent, en pluie de perles,

(1) Montagne du milieu.